



Vous a présenté

« Culte du moi !? Entre soi !? Ou culture du nous !!??
Quelles places les culture (s), mémoire(s) et identité(s) doivent-elles prendre
dans le projet de métropole parisienne ? »

Le 13 février de 16 h à 22 h 30 à Gare Au Théâtre

Compte-rendu de Métrokawa

MÉTRO KAWA
un rdv participatif et convivial pour construire ensemble notre métropole

Quelles places les culture(s), mémoire(s) et identité(s) doivent-elles prendre dans le projet de métropole parisienne ?

CULTE DU moi !?
entre soi!?
ou culture du nous!!?

le 13 février de 16h à 22h à Gare au Théâtre RER C Vitry sur seine (à 50m en remontant les voies)

MÉTRO-POP!
île de France
gare au théâtre vitry-sur-seine
FRICIONS URBAINES & HUMAINES

Le Métrokawa, 6ème du nom, consacré à la place de la culture, de la mémoire et de l'identité dans la métropole s'est déroulée en deux étapes :

1ère étape : le 5 février

Une journée thématique avec les réseaux associatifs de l'action culturelle francilienne et le réseau mémoire et histoire en Ile de France

20 personnes parmi lesquels des représentants d'Actes If, le Rif, la Fédération des arts de la rue, le Sinavi, 2ème groupe d'Intervention et le Réseau mémoire et histoire en ile de France ont échangé leurs points de vue et construit ensemble des propositions sur les deux aspects de la thématique que nous avons décidé d'explorer ensemble :

- ✓ la place des acteurs culturels dans le Grand Paris
- ✓ culture, mémoire et histoire dans le Grand Paris

2ème étape : le 13 février

En deux temps :

- ◆ *1er temps* : deux ateliers élargis à d'autres participants (une quinzaine de participants au total dans chaque atelier) reprenaient le diagnostic établi lors de la journée thématique du 5 février pour l'approfondir, le compléter, le diversifier et préparer la séquence suivante
- ◆ *2ème temps* : le Métrokawa en mode agora-cabaret (une soixantaine de participants) animé par Raphal Yem pour discuter, débattre, faire encore d'autres propositions et voter pour celles que nous souhaitons retenir en priorité.

Ce qui vous est présenté dans ce compte rendu, c'est l'ensemble des productions de manière brute, c'est à dire en reprenant le matériau in extenso produit lors de la journée thématique ou du travail en atelier et des éléments plus synthétique des prises de parole et des débats lors du Métrokawa. Enfin, en conclusion, la liste de toutes les propositions émises lors de ces différents rendez-vous pour chacun des thèmes.

- **Atelier 1 : les acteurs culturels dans le Grand Paris**

Production du 5 février :

Ce que je comprends de la question c'est...	Problématiques soulevées
La métropole institutionnelle changera-t-elle la métropole culturelle ?	
<p>Qu'elle n'est pas clairement posée,</p> <p>Que la métropolisation va changer DE FAIT quelque chose dans la façon de réaliser nos actions,</p> <p>Affirmer que la métropole réinterroge nos actions. Est-ce vrai ? Ou est-ce une occasion à saisir ?</p> <p>Est-ce que la question implique qu'il y ait différentes cultures selon les échelles ?</p> <p>Le développement d'un échelon supplémentaire doit-il avoir une influence sur les actions menées ?</p> <p>Quelles sont les conséquences de la mise en place de la métropole ? Est-ce que le développement d'un échelon supplémentaire interfèrera sur nos actions ?</p>	<p>Qu'est-ce qu'une intervention métropolitaine artistique ? Comment peut-on comprendre cette question ?</p> <p>Est-ce qu'il peut y avoir une alternative culturelle métropolitaine, quelle place pour l'innovation ?</p> <p>Est-ce que finalement, c'est juste un « truc administratif » qui ne doit pas avoir de conséquences ?</p> <p>Y aura-t'il un programme culturel porté par la métropole ? Si oui, la métropole apportera de la fluidité ou de la rigidité,</p> <p>Problème d'une « échelle » métropolitaine s'appuyant sur une labellisation, sur des équipements pôles, sur une concurrence entre métropoles pour une politique élitiste « d'excellence »,</p>
Quels financements pour quels partenariats ?	
<p>Comment la mise en place du projet métropolitain va impacter, modifier et réinventer des modes de coopérations qui vont réinterroger nos actions, nos interventions et l'affirmation de ce que l'on produit ?</p> <p>Le réseau de diffusion (art et culture) à élargir ?</p> <p>Comment seront financées nos actions ?</p> <p>Comment répartir les créateurs sur le territoire ?</p> <p>Quels seront nos interlocuteurs ?</p> <p>Faut-il modifier nos actions du fait de la métropole ou seulement réajuster / réorganiser les façons de faire ?</p> <p>Comment nos actions culturelles peuvent se positionner, se développer et non rétrécir à l'échelle du grand Paris ? Quels seront nos partenaires ?</p>	<p>Soulève la question de la labellisation, du risque d'introduire de la concurrence entre les acteurs, Comment répartir les richesses pour la culture et la création ?</p> <p>Quels financements pour être professionnel ?</p> <p>Quelle place pour la culture dans l'économie réelle ?</p> <p>Quel(s) intérêt(s) pour les acteurs économiques ou de l'aménagement à participer à l'animation culturelle des territoires ?</p> <p>Lutter contre les financements qui se débloquent, « en chaînon » et favorisent les plus favorisés ?</p>
Quelle place et confiance dans la capacité d'initiative et d'innovation culturelle du terrain ?	

<p>Quelle place va être donnée à des propositions du terrain ? Quelle confiance dans les acteurs culturels ?</p> <p>Quels espaces communs, quel langage, quel programme ?</p> <p>Qu'est-ce que ça va changer pour la présence des artistes de ma discipline sur le terrain ? Est-ce que des moyens d'action vont disparaître ? Va-t-il falloir s'adapter à de nouvelles injonctions ?</p>	<p>Est-ce que c'est à l'échelle métropolitaine que doit se gérer la culture ? Dispositifs régionaux conviennent bien ?</p> <p>Quelle articulation avec les projets locaux ?</p> <p>Les politiques (à part la Région), au lieu de s'adapter au terrain, d'accompagner les initiatives, imaginent des politiques-lieux-événements ex nihilo, pourquoi ? Nécessiter de reproblématiser les besoins du terrain. Est-ce que des nouveaux dispositifs doivent être créés pour faire sens au niveau de la métropole ? Accompagnement pour agir à l'échelle métropolitaine ?</p> <p>Quelle place pour l'émergence de nouveaux artistes ou de nouveaux lieux ?</p>
<p>Quel sens politique faut-il donner à l'action culturelle en métropole ?</p>	
<p>Echelle métropolitaine, nationale, régionale ou locale, pour nous comme pour les différents acteurs et décideurs, il ne devrait y avoir qu'une question fondamentale : quelle politique culturelle pour qui ? pour quoi ? et comment ?</p> <p>La redistribution des richesses sur le territoire,</p> <p>Plus personne ne dit pourquoi investir dans la culture, une fois qu'on pourra remettre le débat la dessus, on pourra avancer ! La question, c'est quelle société, quelle culture.</p> <p>C'est une couche administrative en plus ?</p> <p>La place qui pourrait être accordée ou négociée avec les acteurs artistiques et culturels</p>	<p>Face aux valeurs de fond comment reproblématiser nos idées ? A quoi ça sert la culture ?</p> <p>Le lien social à (re) –construire. On a oublié les valeurs du vivre ensemble, de ce qui fait société, fondement de la démocratie.</p> <p>Il faut faire constater que la politique culturelle est un échec pour le moment, présenter ce constat aux politiques et essayer de faire autrement</p> <p>Quelle concertation dans l'énonciation des dispositifs ?</p> <p>Mémoire et histoire financés par la politique de la ville et pas par la culture.</p> <p>La question de la culture ne doit pas être qu'une question d'esthétique ? Il n'y a pas du tout de réflexion globale, de plus en plus de cloisonnement... Risque d'accentuation avec la métropole ?</p>

Le 13 février en mode atelier

Questions vives :

Faut-il profiter de ce moment pour changer de manière d'agir ?

Que mettre derrière « culture » ? Que mettre derrière « métropolisation » ?

Il est nécessaire de parler de « cultures » et d' « imaginaires » au pluriel !

Une politique culturelle, ce serait bien, portée par des gens dont c'est le métier.

➔ Avoir une vraie place pour la culture qui soit au service du vivre-ensemble !

Notes prises en atelier :

- **Est-ce que la culture a besoin d'être territorialisée ?**

Oui, car les territoires porteurs de cultures : Comment les communes vont-elles pouvoir continuer à exister sur un plan culturel dans ce nouveau contexte ?

- Les nouveaux transports ramèneront de nouveaux publics, dans le même temps, assisterons-nous à un renforcement des identités culturelles locales ?

- **Intérêt métropolitain ?**

Pour qui ? --> Ouverture aux publics --> assouplir quelques règles

Est-ce synonyme de rayonnement ?

Subvention au niveau métropolitain ? --> pour les grosses boîtes de production ?

Comme la métropole est une question territoriale, elle doit favoriser le travail culturel sur les questions territoriales (! : particulièrement les arts de la rue)

- **Tensions local / métropole**

Quelles instances et quels moments de co-construction ?

Faut-il faire un diagnostic des déséquilibres actuels ?

Entre la Culture institutionnelle et la culture populaire ?

Articulation des acteurs culturels de terrain

Focus sur l'espace public et l'énergie en lien avec les questions territoriales au sens large

- **Que doit valoriser la culture métropolitaine ?**

--> quel type d'"art" ?

--> et les espaces publics comme espaces de libertés ?

Le 13 février en mode agora.

Chantier 1.

- **Penser globalement (dans et hors périmètre) une vraie politique culturelle**

*Serge Favier (Fédération des arts de la rue)*¹ : La construction de la Métropole est une occasion très importante car elle pose la question d'un avenir commun, à penser dans le périmètre de la future Métropole, et interroge le sort des territoires qui ne seront pas intégrés dans le périmètre ! (« au ban »).

1 Toutes les citations sont reproduites ici sur la base d'une prise de notes instantanées et n'ont pas fait l'objet d'une relecture par les intéressés, les propos sont donc à considérer sous réserve de leur validation par leurs auteurs.

De fait, tout le monde est concerné par cette réflexion à mener !

- **Culture comme instrument du vivre-ensemble, au-delà des représentations hiérarchisées**

Il y a nécessité de se mobiliser maintenant. De ne pas rentrer dans une vision élitiste de la culture ! La culture doit toujours être pensée comme un instrument du vivre-ensemble

Il faut défendre une politique culturelle qui soit tournée vers l'individu.

Pierre Mansat (conseiller sur la Métropole du Grand Paris pour la Ville de Paris et président de l'Atelier International du Grand Paris) : Il ne faut pas tenir trop compte de l'instauration du Grand Paris en tant qu'institution. Le processus a été mis en place par des techniciens et élus, mais c'est la posture du « passons par-dessus » qu'il faut adopter pour le moment car au cœur du sujet, ce qui importe, c'est le vivre ensemble.

Il faut essayer d'en finir avec les représentations hiérarchiques (d'un Paris au-dessus de la Banlieue) et **essayer de concevoir une autre vision, un vivre ensemble.**

Pour le moment, il n'y a pas de projet pour cette métropole, personne ne l'a formulé ! Et dans ce projet, nous devons mettre en avant la richesse de Paris, métropole mondiale qui accueille le monde entier.

Francois Loscheider, Codev 94 :

Ce doit être un débat sur la culture de la ville à développer, et c'est important de le porter !

- **Métropole en mouvement, Connaissance du terrain**

Ema Drouin (2ème groupe d'intervention) : Ce qui importe dans le processus de Métropolisation, c'est le mouvement ! **Il faut se mettre en mouvement, rebattre les cartes.**

Une personne travaillant à l'Académie de Créteil : Il faut mener un travail sur les interactions à entretenir avec les autres villes en termes culturels. Dans la future Métropole, il y a des identités culturelles et des identités de territoires très différentes ! Mais parfois aussi, les gens ont la même vie dans des territoires qu'ils pensent différents !

Travailler sur la notion de « Culture métropolitaine », c'est prendre en compte ces réalités et imaginaires.

Dès à présent, on peut essayer de tester des choses, et cela doit passer par **une meilleure connaissance des lieux, des actions.**

On ne peut pas parler de culture sans parler des gens sur le terrain ! Il faut vraiment travailler ensemble.

- Travailler avec tous les publics, encourager l'innovation dans les pratiques

Plutôt que de vouloir s'adresser à tous les publics, ne faudrait-il pas plutôt s'adresser au non-public ?

Il faut se donner les moyens de porter des projets innovants, éclairés, à travers la mise en place de dispositifs qui permettent, par exemple de pouvoir porter des projets avec tous types de publics (associations, commerçants, voisin) comme les Nouveaux Commanditaires², apporter des moyens financiers, ou des facilitateurs (lieux...)

- Tensions local/ global, diagnostic de l'existant

Directeur du CAUE 94 : Il faut prendre en compte les projets qui existent localement et amener la culture internationale en banlieue. On pourrait créer des lieux de frictions entre les actions qui existent en banlieue et les projets internationaux.

Est-ce qu'un diagnostic est prévu dans le projet de la SGP sur ce qui existe localement en termes d'initiatives/événements/structures culturels, avant d'appliquer un projet top-down ?

PE Becherand, (chargé de mission à la Société du Grand Paris) : La SGP est en train de construire un diagnostic assez précis autour des gares.

Cependant, s'il est aisé de constituer des bases de données sur les initiatives et institutions, il est beaucoup plus compliqué de repérer les initiatives hors des circuits institutionnels, les cultures qui émergent !

C'est un véritable travail de cartographie qu'il faut co-construire selon des modalités à définir ensemble.

- Education à la culture

Académie de Créteil : Quand on pense la culture, on pense aussi à l'éducation à la culture. Il faut penser aux futurs citoyens qui vont vivre les lieux que l'on produit.

Chantier 2 : l'action culturelle le partenariat les financements

- Quelle coconstruction ? Quelle répartition des financements ?

Nécessité de répartir les ressources sans compétition afin d'éviter un « label métropolitain »

Peut-on coconstruire une politique de la culture ? Quel dialogue peut-on engager avec les acteurs économiques, de l'aménagement des territoires ?

Recherche de projets fédérateurs, de type expo universelle ou Jeux Olympiques?

La question, c'est peut-être justement le pourquoi de cette question, pourquoi vouloir se fédérer à travers des grands événements très médiatisés ?

Est-ce parce que faire appel à des publics plus larges permet de mobiliser à l'échelle de la MGP ?

Cela peut être ressenti dans des programmations comme à la Philharmonie, qui programme des événements musicaux de styles différents tous les week-ends.

On pourrait imaginer que chaque week-end, un territoire de la Métropole pense une programmation culturelle dans un lieu donné, dans une pensée bottom up ?

C'est peut-être là que réside l'Intérêt métropolitain.

Julien Neiertz (délégué général de Métropop!) : il demeure, dans le domaine culturel des segmentations fortes... Par exemple, en quoi est-ce que le champ de l'histoire et de la mémoire dans les quartiers populaires devrait-il dépendre nécessairement de financements de la politique de la ville ?

C'est très structurant dans l'histoire française cette segmentation, est-ce que la métropole peut aller contre ça ? La culture est éminemment un lieu de pouvoir, il ne faut pas l'oublier.

- **Opportunité d'innovation**

JM Thiedey (Handy et Manchu): tout ce qui se passe jusqu'à présent est organisé selon un vieux modèle (Malraux) Il faut se saisir de la force, de l'opportunité de repenser les choses. Les sources de la création ont changé, il y a des nouveaux lieux, des nouvelles formes de création. S'il y a de nouvelles formes et de nouveaux lieux, il y aura de nouveaux financements !

Il faut les encourager à exister dans la communauté métropolitaine.

- **Mise en mouvement, mise en réseau**

Monty Laster (Banlieue is beautiful): Paris, la ville où faire de la culture, où trouver de l'invention.

Mais il y a un problème : l'image de Paris date d'il y a 100 ans.

Au lieu de révéler ce qui existe déjà, de l'alimenter (surtout en banlieue), on veut recréer des choses de toutes pièces.

La richesse culturelle n'est pas à l'intérieur de Paris aujourd'hui, mais en Banlieue, et pour la révéler, il faut créer des réseaux !

- **Education à la culture**

Joseph Rabie (Atelier international du Grand Paris) : ce sont seulement les gens émancipés qui peuvent se retrouver dans des lieux de cultures non institutionnalisés.

La culture, c'est typiquement le lieu de l'émancipation. Il faut aussi trouver des lieux d'éducation, les laisser exprimer leur créativité, donner des moyens à l'expression artistique !

C'est très bien de créer la Philharmonie pour l'image de Paris, mais il faut aussi créer des écoles pour apprendre la créativité !

- **Travailler avec le terrain, avec les habitants / écosystème de la culture**

Dominique Falcoz (Théâtre de la Nuit - Présidente du réseau Mémoire et histoire en Ile de France) : si on compte sur les DRAC pour identifier ce qui se passe sur le terrain, on en oubliera. Il faut partir du terrain. La politique de la ville considère les gens comme des problèmes et non pas comme des acteurs de leur territoire

L'absence de la DRAC au MétroKawa est regrettable mais représentative de sa position par rapport à la culture non institutionnelle. Elle ne parle ni n'écoute ce qui émane du terrain, tout en demeurant pourtant un interlocuteur majeur ...

Il ne faut pourtant pas oublier que c'est une culture de combat qui a fait la majeure partie des politiques culturelles.

Joëlle Dupuy : Avoir des lieux culturels, c'est bien, mais des coquilles vides, ça ne sert à rien. Il faut revoir l'écosystème de la culture.

Collectif daja. : Il faut pouvoir permettre aux habitants de participer à la vie sociale et citoyenne en regroupant des gens avec des compétences différentes.

- **Mutualiser les lieux, les actions, pérenniser l'existant**

Jérôme Tranche : Il existe un déséquilibre entre la Philharmonie qui truste des millions d'euros, un théâtre fortement subventionné mais bunkerisé à Cachan, et les autres qui essayent de faire avec peu de moyens...

Tout comme cela peut se faire en Afrique où on donne des cours de musique au sein des écoles, il faut mutualiser, penser des organisations différentes, qui misent sur la mise en commun, le partage, les rapprochements intelligents.

Pas simplement juxtaposer des compétences différentes mais créer des choses ensemble.

Christophe Manzolini :

Ne pas oublier ce qui existe déjà. Peut-être vaut-il mieux pérenniser l'existant, avant de construire des nouvelles choses.

- **Atelier 2 : Quelle(s) culture(s), mémoire(s), identité(s) partager ?**

Le 5 février :

Ce que je comprends c'est ...	Problématiques soulevées
Une culture partagée ou commune ?	
<p>Ce qu'implique la question c'est que la culture n'est pas toujours partagée. Il faut donc trouver comment remettre la culture au centre de la métropole et trouver des dispositifs qui permettent de la faire émerger, Quelle politique mettre en œuvre, avec quels acteurs ? Question de la définition : une culture métropolitaine, existe-t'elle ? (ex. : jogger)</p> <p>Culture partagée, culture commune, frontière. La culture pose la question du vivre-ensemble Culture commune de la diversité. Echec des quartiers = ghettoïsation ? Idée qu'il y aurait une culture partagée et / ou qu'il en faudrait une à l'échelle de la métropole. Différent de la diversité culturelle. Pourquoi le vivre ensemble suppose-t'il une culture partagée ? Le vivre ensemble ne suppose pas forcément unicité de la culture.</p>	<p>Paris connue pour sa culture mais le multiculturalisme parisien n'est pas reconnu internationalement, Quelles cultures ? Qu'est-ce que c'est ? C'est quoi la culture du Grand Paris ? Mainmise du divertissement pour construire une image ; Violence de la métropole, mode de vie violent : manque de temps ? Pas d'endroit où on se parle, où on fait culture, pourquoi nos lieux sont fréquentés ou pas ? Comment on arrive à faire société avec la culture ? Où est la vie dans les banlieues ? Par exemple à Antony, on est passé du café musical au Mc Donald's... Quelle place de l'art dans la culture ?</p>
Quel récit pour les habitants de la métropole ?	
<p>Qu'est-ce qu'un métropolitain ? Comment se reconnaître comme habitants de la métropole ? Est-ce que je me sens métropolitain ? Est-ce une culture ? Laquelle ? De la pluralité, de la proximité, CSP, âge, activité, Paysage, partager des récits, la place de l'artiste c'est de construire des récits, en images, en mots, en gestes, Le récit comme lien entre des éléments de culture, éléments forts du vivre ensemble ! Ex : « comment on dit là où on habite ? » ce n'est pas évident dans la métropole car ça dépend des échelles.</p>	<p>La nécessité d'alarmer sur le tissu social qui est sous pression, Identité partagée, L'identité ne doit pas être figée, c'est dynamique, et contraire à un « affichage identitaire » On connaît mal notre histoire, on exclut aussi dans l'histoire, Partir de l'habitant mais aussi besoin de pédagogie : civilité,</p>
De quelle infrastructures culturelles avons-nous besoin ?	

<p>Manque d'argent pour développer des infrastructures culturelles, Fruit de racines en rhizome (rapport personnel, riche, sensible), Métropole irriguée ? Par quels flux ? Quelle(s) place(s) pour les flux culturels ?</p>	<p>Culture en baisse face à l'augmentation des divertissements (ex. : comité d'entreprise), Pourquoi institutionnaliser des lieux culturels et de la culture ? L'image culturelle d'un lieu ne se décrète pas (sauf pour les communicants), sauf de ne pas empêcher de vivre ce qui émerge, de soutenir...</p>
--	--

Le 13 février, en mode atelier.

Restitution de l'atelier à la salle :

Faut-il parler de culture urbaine plutôt que de culture métropolitaine ?

Le groupe a opéré un rapprochement entre les cultures urbaines que sont le hip hop et le graph, à travers trois points communs dans leur histoire : opposition, contestation, et finalement institutionnalisation !

Ce sont des actes culturels qui évoluent vers le fictionnel.

La culture, c'est laisser une trace, éviter de figer les identités, tout le monde doit avoir une place.

La dernière question sur la culture-divertissement est-elle une injure à la culture populaire.

La culture comme lieu de pouvoir de l'institution ?

Exemple à travers l'expérience vécu d'un participant au Métrokawa : « je vous finance si vous ne filmez que les blacks du quartier dans votre reportage », cela contribue à figer les représentations

On se définit par rapport à l'extérieur de la Métropole. (Difficulté de dire où l'on habite, par rapport à quoi on le définit)

Population figée VS population mouvante ? (être né en IDF, venir de Province, de l'étranger, rester dans Paris,...)

Notes prises en atelier :

Chantier 1

- Penser les imbrications identitaires Région / département / communes → quelle identité territoriale pour la MGP ?
- La question est difficile à traiter parce que très (trop) riche de significations
- La culture est un lieu de pouvoir, la question c'est le rapport de l'institution à la culture, c'est cela qui fige les identités : exemple du financeur qui veut bien financer un projet de film sur un quartier si on y montre essentiellement les populations africaines

- Chaque habitant est un producteur culturel, il faut lui donner la capacité d'expression culturelle
- Territorialiser / déterritorialiser l'identité d'un individu
- Le mouvement / la transformation / le fait que tout change tout le temps et vite en métropole n'est-ce pas là une caractéristique de notre identité métropolitaine ?
- Est-ce que l'identité mute en même temps que les personnes ?
- la culture Hip Hop est faite à l'origine d'entertainment et de compétition et en parallèle de contestation ; elle s'institutionnalise ensuite ou devient showbiz : la culture de masse du Hip Hop n'est pas représentative du fond de la culture Hip hop plus underground qui reste contestataire (« journaliste des banlieues ») ou visionnaire (rap fiction)
- (Attention de ne pas être trop élitiste, vis-à-vis de Mc donalds par exemple)

Chantier 2

- Besoin de fabriquer du récit pour faire société
- Les récits d'hier mais aussi les récits de demain : la démocratisation du graphe a changé la représentation que l'on en a, les perceptions de cet art ont changé
- La notion d'individu métropolitain est souvent définie par l'extérieur, ceux qui n'y vivent pas
- L'identité de Paris est tellement forte qu'elle phagocyte les autres récits
- La difficulté c'est de faire récit quand tout change
- Comment on fait un récit commun si pas de mobilité des individus
- Si le tabou est trop fort (exemple : les tabous de la République), il y a impossibilité de se raconter
- La métropole pourrait être l'occasion de l'expression des récits de banlieue
- Quels sont les lieux qui font identité, culture ?
- Quels sont les décideurs de ce qui fait culture : Ministère de la culture et médias de services publics, créent des « ghettos médiatiques » (France ô,

France 4)

- Double appartenance culturelle devrait être reconnue
- Histoire sociale : décaler les marches sociales de République à St Denis ou Aulnay Sous bois
- Penser le récit pas seulement par rapport aux habitants mais aussi par rapport aux travailleurs qui donne une autre forme de diversité

Le 13 février, en mode agora :

- **Prédominance du PROJET culturel comme somme de toutes les cultures métropolitaines**

Hamou Bouakkaz:

Capitalisation pour peser sur une métropole en construction

Avant tout se pose la question du projet : le projet doit être la somme de toutes les traditions et héritages culturels de tous ceux qui passent par la Métropole
La France reste « un moteur de recherche » de la métropole (?)

La Métropole compte des atouts, des gens qui innovent, mais continue à connaître des difficultés à ce que les élites de tous les secteurs et cultures se mélangent.

Ce serait sympa de croiser Rachid Taha et Nathalie Dessay.

C'est de ce brassage là que doit sortir la richesse culturelle !

« *Si tu ne veux pas que les hommes se battent, fais leur construire des ponts* »

Dans un contexte de « prêt à manger culturel », il est plus que jamais nécessaire de brasser les identités.

« *Faire une partouze identitaire* »

Joseph Rabie :

Une métropole, c'est des gens, des flux, des entrées et sorties.

La métropole doit être capable d'accepter l'identité d'origine des populations qu'elle accueille tout en luttant contre certains aspects culturels qui vont à l'encontre des valeurs de la République.

Il s'agit de faire preuve de délicatesse. Il y a là un travail à entreprendre, en ayant conscience de ses aspects paradoxaux et parfois contradictoires.

- **Nécessité de faire un effort de définition de la culture métropolitaine**

Ema drouin :

De quoi parle-t-on quand on parle des identités métropolitaines ?

C'est une vraie question, car comment se reconnaître si l'on ne sait pas ce que l'on cherche ?

On pourrait penser faire un observatoire des identités métropolitaines.

- **Définir ce qui fait patrimoine, mettre en réseau avec RGPE**

Dominique Falcoz (Théâtre de la Nuit) : qu'est ce qui fait patrimoine ?

« Nique le patrimoine » a été tagué sur une église en banlieue.

Le patrimoine, ça se transmet dans des espaces mis en réseau. Et avec le Grand Paris Express, il faut saisir ces opportunités des nouveaux transports de banlieue à banlieue pour faire bouger les lignes.

On est dans un autre rapport au local et au global dans les banlieues.

Dès lors, quel récit construire ensemble ? Il faut se relier !

Il y a beaucoup de passerelles, mais il faut les rendre visibles et inventives.

2. Propositions.

Au terme du MétroKawa du 13 février, chacun des deux ateliers problématisés (conjointement définis lors des deux phases de travail précédentes) avait fait l'objet de nombreuses propositions, venant s'ajouter à celles définies en amont du MétroKawa. Nous avons essayé de les classer selon les thématiques qu'elles abordent, en les amendant des prises de paroles recueillies pendant le MétroKawa.

Atelier 1 : la place des acteurs culturels dans le Grand Paris

1. Avoir une politique culturelle métropolitaine claire, globale, cohérente, variée et démocratique,
2. L'objectif de l'action culturelle métropolitaine à atteindre est un meilleur vivre-ensemble et la diminution des inégalités,
3. Aller vers les habitants, co-construire des actions culturelles avec eux, viser une véritable démocratisation culturelle par la co-construction,
4. Définir conjointement « l'intérêt métropolitain » en matière de culture,
5. Co-construire sans exploiter/instrumentaliser notre savoir-faire la politique culturelle de la métropole,
6. Mettre en place un accompagnement des actions culturelles du terrain pour leur donner une dimension métropolitaine,
7. Sortir les actions culturelles du champ de la mémoire et histoire de leur image et financement politique de la ville, c'est à dire quartiers prioritaires,
8. Viser une meilleure intégration des actions culturelles dans les territoires et leur aménagement,
9. Croiser l'action culturelle avec l'action d'autres secteurs : éducatifs, sociaux et économiques,
10. Pérenniser l'écosystème de la culture,
11. Faire confiance, laisser les artistes créer à l'aide de dispositifs fluides, ouverts (vs rigides/pyramidal) sur l'exemple de la Région IdF,
12. Assumer une répartition 50/50 : 50% des financements pour l'événementiel culturel métropolitain, 50 % pour l'action culturelle sur les territoires,
13. Réinstaller la place des créateurs et porteurs de projets, ne pas oublier l'aspect humain dans les structures, être juste et équitable dans le partage des richesses entre les acteurs (petits et grands).
14. Préciser les dimensions et initiatives du champ culturel et leur rapport à la

métropolisation

15. Créer des espaces de liberté pour permettre l'émergence,
16. La métropole doit permettre de renforcer les identités culturelles locales.
17. Mettre en place des instances et moments de co-construction.
18. Réaliser un diagnostic des déséquilibres actuels en matière culturelle,
19. Articuler les acteurs de terrain entre-eux (ou leur permettre de le faire),
20. La métropole doit favoriser les actions en lien avec les questions territoriales (soit dans l'espace public, soit dans les thématiques abordées),
21. S'adresser aux non-publics,
22. Echanges culturels de ville en ville. Chaque week-end, une commune sous les feux de la rampe métropolitaine,
23. Commencer à expérimenter dès à présent,
24. Développer l'éducation artistique et la création,
25. Mutualiser et exploiter les espaces existants,
26. 5% du budget culturel des DRAC soumis au vote des citoyens,

Atelier 2 :

1. Une attractivité culturelle qui mette en avant le multiculturalisme en action,
2. Une culture commune, non. Grâce à la vie culturelle, faire vivre une culture de cohabitation, forte de sa diversité,
3. Réfléchir aux flux qui nourrissent la culture métropolitaine : on y vient, on en part, la métropole est irriguée par des gens qui viennent d'ailleurs... Valoriser la diversité et les richesses qui en découlent.
4. Etudier et repenser la question des lieux communs : cafés, place publique, centres sociaux,
5. Créer des repères culturels et des lieux d'apprentissage du commun, des ponts, des mots partagés, des usages collectifs dans ces lieux,
6. Le lieu commun comme espace de lutte sur le territoire à l'image des centres sociaux italiens qui brassent culture, travail et aide sociale,

7. Participer concrètement à la vie de la société, proposer des espaces de discussion, d'expression.
8. Donner des outils aux gens pour connaître leur histoire, apporter des outils de compréhension, faire de la pédagogie,
9. Redonner du sens et un rôle au pavillonnaire.
10. Avoir du temps pour « faire culture »,
11. Soutenir ce qui est culturellement émergent
12. Repenser les transports comme lieu culturel,
13. Initier des chantiers culturels de ville notamment autour des gares,
14. Que l'axe central des politiques de la métropole soit : favoriser l'émergence des récits, favoriser leur visibilité métropolitaine,
15. Faire la journée de la métropole (plutôt en été),
16. Faire des Etats Généraux du Grand Paris (dans lesquels la culture est discutée),
17. Intégrer la culture dans les instances de démocratie locale,
18. Faire des événements sportifs fédérateurs (question de l'identité),
19. Créer des maisons de rencontres intercommunales,
20. Rencontrer ses voisins en ville, créer un espace de rencontres dans chaque groupement d'habitation en ville,
21. Des centres de rencontre qui réunissent des compétences différentes (artistes, historiens, sociologues, urbanistes...) qui discutent de questions d'actualité etc.
22. Faire un Air B n' B régional (échange d'appartement le temps d'un week-end),
23. La culture est une arme de guerre, chacun a le droit de faire son service culturel (mise en place d'ateliers de création grandparisiens),
24. Créer des centres ressources dédiés aux médias locaux et aux créatifs culturels issus des cultures urbaines, en partenariat avec les grands médias de service public qui puissent élaborer un récit nouveau sur la métropole depuis ses marges,
25. Elaborer un manifeste métropolitain du Grand Paris avec une contribution des artistes et acteurs culturels

3. Priorisations.

Pour prioriser les propositions faites par les participants au MétroKawa et à la journée du 5 février, nous avons procédé à un vote.

Pour cela, chaque participant avait en sa possession un bulletin de vote lui permettant de classer trois propositions selon leur ordre de priorité.

Les résultats des votes sont les suivant :

- **Pour l'atelier 1 : les acteurs culturels dans le Grand Paris, les questions que cela pose, les propositions que cela supposent.**

C'est avant tout la « *définition d'un objectif pour l'action culturelle métropolitaine* » qui semble PRIORITAIRE au regard de l'assemblée. Celle-ci doit poursuivre « *un meilleur vivre-ensemble et la diminution des inégalités* » au sein de la future Métropole du Grand Paris.

Vient ensuite *la nécessité que la future métropole du Grand Paris mette en œuvre une politique culturelle métropolitaine claire, globale, cohérente, variée et démocratique.*

Il apparaît également important à l'assemblée de *co-construire sans exploiter ni instrumentaliser un savoir-faire effectif parmi les acteurs culturels « locaux » pour construire la politique culturelle de la métropole.* Et comme le montre très justement la quatrième proposition la plus plébiscitée, on pourrait pour cela *mettre en place un financement qui assume une répartition à part égale entre l'événementiel culturel métropolitain et l'action culturelle sur les territoires.*

- **Pour l'atelier 2 : Quelle(s) culture(s), mémoire(s) et identité(s) pouvons-nous partager entre habitants de la Métropole ?**

Il ressort en premier lieu *l'importance de réfléchir aux flux qui nourrissent la culture métropolitaine : on y vient, on en part, la métropole est irriguée par des gens qui viennent d'ailleurs... Il convient de valoriser la diversité et les richesses qui en découlent.*

Pour cela, on pourrait notamment *étudier et repenser la question des lieux communs : cafés, place publique, centres sociaux comme vecteurs de culture et de partage, de vivre-ensemble.* C'est néanmoins ce qui semble être la proposition choisie en second lieu.

Enfin, pour beaucoup de participants présents lors de ce MétroKawa, il ressort - et il s'agit là de la troisième proposition la plus plébiscitée- que *la culture est*

une arme de guerre. A ce titre, chacun devrait avoir le droit de faire son service culturel, à travers la mise en place d'ateliers de création « grandparisiens » par exemple.